

منه وكنت ايام اقامتي بدهلي من بلاد الهند متى قدم
المسافرون بعثت من يشتري لي منهم قديد البطيخ وكان ملك
الهند اذا اوتي اليه بشيء منه بعث الي به لما يعلم من محبتي
فيه ومن عادته انه يُطرف⁽¹⁾ الغرباء بغواكه بلادهم ويتفقدهم
بذلك،

حكاية كان قد صحبتني من مدينة السرا الى خوارزم شريف
من اهل كربلاء يسمى علي بن منصور وكان من التجار فكنت
الكفه ان يشتري لي الثياب وسواها فكان يشتري لي الثوب بعشرة
دنانير ويقول اشترينته بثمانية وچاسيني بالثمانية ويدفع
الدينارين من ماله وانا لا علم لي بفعله الى ان تعرفت ذلك
على السنة الناس وكان مع ذلك قد اسلفني دنانير فلما وصل

temps de mon séjour à Dihly, dans l'Inde, toutes les fois
que des voyageurs arrivaient, j'envoyais quelqu'un pour
m'acheter, de ces gens-là, des tranches de melon. Le roi de
l'Inde, lorsqu'on lui apportait de ces melons, m'en envoyait,
parce qu'il connaissait mon goût pour cet aliment. C'est la
coutume de ce prince de donner en présent aux étrangers
des fruits de leur pays, et de les favoriser de cette manière.

ANECDOTE.

Un chérif, du nombre des habitants de Kerbelâ, m'avait
accompagné de Sérâ à Khârezm. Il s'appelait 'Aly, fils de
Mançoûr, et exerçait la profession de marchand. Je le char-
geais d'acheter pour moi des vêtements et d'autres objets. Il
m'achetait un habit pour dix dinârs, et me disait : « Je l'ai
payé huit pièces d'or. » Il portait à mon compte huit dinârs,
et payait de sa bourse les deux autres. J'ignorai sa con-
duite jusqu'à ce qu'elle me fût révélée par d'autres per-
sonnes. Outre cela, le chérif m'avait prêté plusieurs dinârs.